

rien ne prouve que l'enfant en jeune âge développe des tendances démocratiques naturelles; le pire ennemi de la démocratie est le pouvoir et l'enfant, exposé à son égocentrisme, aspire constamment à ce pouvoir étant donné qu'il se trouve en perpétuelle situation d'infériorité.

Des réflexions d'ordre socio-culturel, psychanalytique et structuro-scolaire plaident contre une disposition naturelle du jeune enfant au sens de la démocratie.

Notre société est régie par les principes du pouvoir, de la performance, de l'hierarchie. Ainsi le bagage socio-culturel que récolte l'enfant est celui de l'aspiration à la puissance et à la performance. Adler nous a révélé ces considérations et les a définies comme inhérentes à la condition humaine. D'ailleurs l'analyse du mythe du pouvoir est la thèse privilégiée de la psychologie des profondeurs avec Freud et la possession infantile du phallus, la crise du pouvoir Oedipien, les nombreuses compensations et sublimations par voie de l'aspiration au pouvoir; avec Jung dont les archétypes relèvent de la mythologie, ensemble de structures anti-démocratiques par excellence.

D'autre part considérons notre système scolaire, ses valeurs hiérarchiques et d'émulation, où l'aide mutuelle se trouve refoulée par les combats de notes et où les principes démocratiques, tels que les a préconisés Montessori, sont loin d'être réalisés; auto-didactique, anti-répression, pédagogie d'appui, pédagogie compensatoire restent des rêves, ou mieux, des formules lancées isolément dans le désert.

Ainsi, si nous voulons instaurer la démocratie comme exigence, si elle se doit de devenir une réalité au lieu d'une utopie, il ne faut point se limiter à la faire apprendre à nos enfants lors de cours théoriques d'histoire et de droit constitutionnel et civil, mais il s'agit de la faire vivre en pratique.

Cette formule de démocratie appliquée présuppose que l'éducateur, quel que soit son rôle dans une communauté, doit pratiquer lui-même la dialectique démocratique; l'éducateur avec son statut de père, de tuteur ne doit pas faire subir le système à l'enfant, qui n'a pas le choix, mais il doit le partager ou mieux le changer avec lui, ce qui commence par